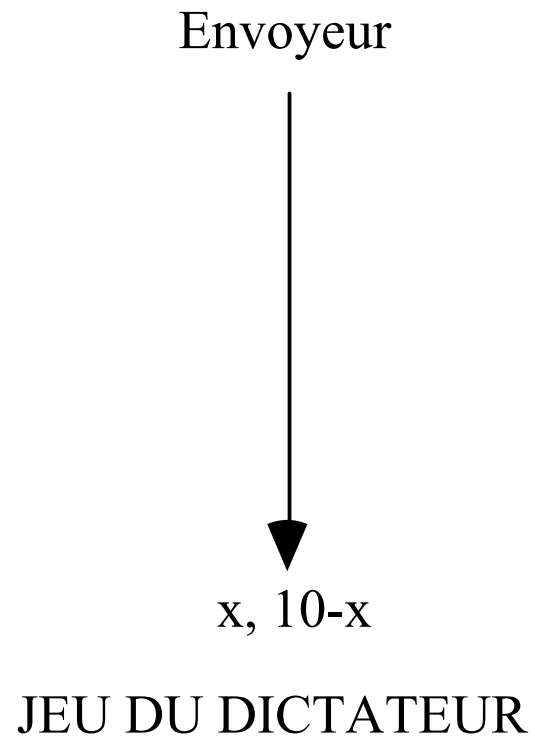
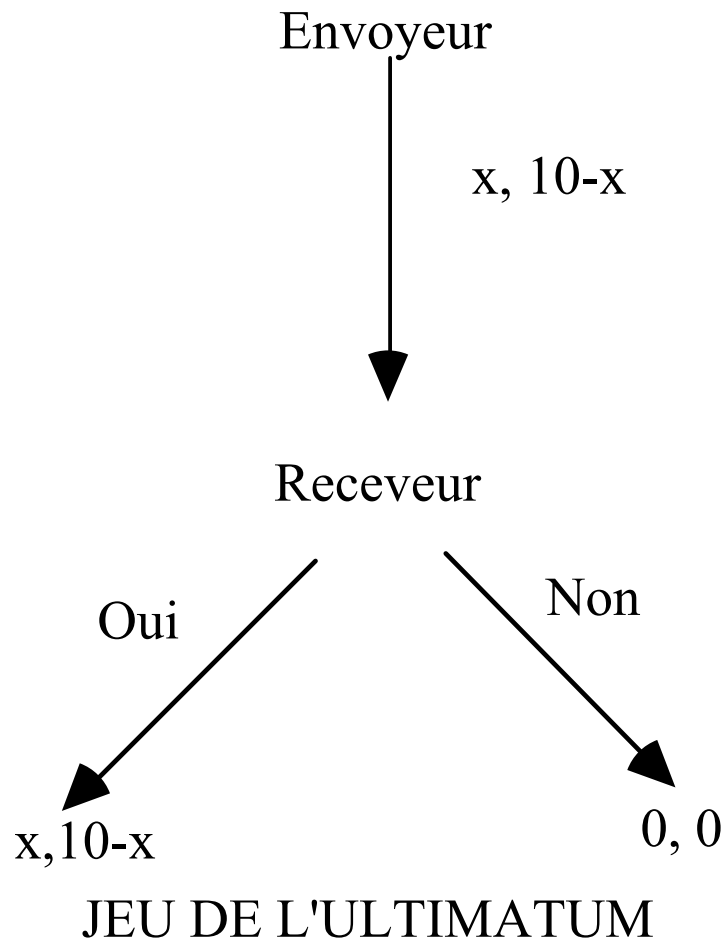


L. Alloy et L. Abrahamson,
« Depressive realism », in L. B.
Alloy (ed.), Cognitive Processes in
Depression, 1988.

- Dans les expériences où l'on demande aux sujets d'évaluer leur degré de contrôle d'un événement qui est en partie déterminé par leurs actions et en partie par un processus aléatoire, les individus déprimés estiment correctement leur degré d'influence, tandis que les sujets non déprimés l'exagèrent.
- Les sujets déprimés font des attributions impartiales de blâme et de crédit, tandis que les sujets non déprimés tendent à s'accorder le crédit pour les événements positifs (comme Lady Bertram dans Mansfield Park) et à blâmer les autres pour les événements négatifs.
- Les sujets non déprimés exagèrent la bonne opinion d'autrui à leur égard, tandis que les sujets déprimés ne sont sujets ni à ce biais intéressé ni au contre-biais qui consiste à croire que l'opinion d'autrui à leur égard est plus négative qu'elle n'est en réalité.
- L'opinion d'eux-mêmes que forment les sujets non déprimés est plus élevée que leur opinion d'autres individus ayant les mêmes accomplissements objectifs, tandis que les sujets déprimés sont, là encore, ni biaisés ni contre-biaisés.

- G. Vasquez, « Judgment of contingency in depressed and nondepressed subjects », Journal of Personality and Social Psychology 1987.

	Capacités réelles	Capacités imaginées	Résultats
Sujet déprimé	3	3(2?)	4
Sujet normal	3	5	6
Sujet excité	3	8	3



- « De puissantes objections ont été soulevées en raison de la menace que les nouveaux Etats de l'Ouest représentent pour les intérêts atlantiques. Devrions-nous sacrifier ce que nous savons être juste en soi, de peur que cela ne se révèle favorable à des Etats qui n'ont pas encore vu le jour ? Si les Etats de l'Ouest doivent être admis au sein de l'Union au fur et à mesure de leur apparition, Mason répète qu'ils doivent être traités en égaux, et ne doivent subir aucune discrimination infâme» (M. Farrand, ed., Records of the Federal Convention, 1966, t.I, p. 578).

- « [Les nouveaux Etats] auront le même orgueil & autres passions que nous-mêmes, et ou bien ne se joindront pas à l'Union ou bien se révolteront rapidement contre elle, s'ils ne sont pas à tous les égards mis sur un pied d'égalité avec leurs frères » (ibid.).

- J. Hirshleifer, «The emotions as guarantors of threats and promises », in J. Dupré (ed.), The Latest on the Best, 1987.
- R. Frank, Passion within Reason, 1988.

- « Ne faut-il pas, quoique la colère ne soit pas naturelle, l'accueillir parce qu'il lui est souvent arrivé d'être utile? Elle exalte et stimule le cœur ; sans elle, le courage à la guerre n'accomplit pas de magnifiques exploits ; il faut qu'une flamme de colère l'anime, que cet aiguillon active les audacieux et les lance dans les périls. Aussi certains pensent qu'il faut modérer la colère, non la supprimer, et, après en avoir retranché l'excès, la ramener à un degré où elle puisse servir, mais conserver ce sans quoi toute activité languira, toute force et toute vigueur morale se relâchera » (Sénèque, De la colère I. 7).

- « Certaines choses au début sont en notre pouvoir ; plus tard leur force nous entraîne et ne nous permet plus de rétrograder. L'homme précipité dans un abîme n'est plus maître de ses mouvements, et il ne peut ni arrêter ni retarder sa chute ; mais cette impulsion irrévocable supprime en lui toute réflexion, tout regret et il ne peut plus ne pas parvenir là où il aurait pu ne pas aller. Il est de même de l'esprit : s'il s'est jeté dans la colère, l'amour ou d'autres passions, il ne lui est plus permis d'en arrêter l'élan ; il lui faudra se laisser entraîner et rouler de tout son poids jusqu'au fond de l'abîme par la pente naturelle du vice » (Sénèque, De la colère I. 7).

- « On peut ranger aussi la colère dans la même classe que la haine ; l'une et l'autre poussent à des actions toutes pareilles ; seulement la colère est encore plus active que la haine, parce qu'elle conspire avec d'autant plus d'ardeur que la passion ne calcule pas. [...] Cependant la haine fait un plus grand usage de la raison. La colère est toujours accompagnée d'un sentiment de douleur qui ne laisse pas de place au calcul; la haine n'a point de douleur qui la trouble dans ses complots. » (Aristote, Politique 1312a)

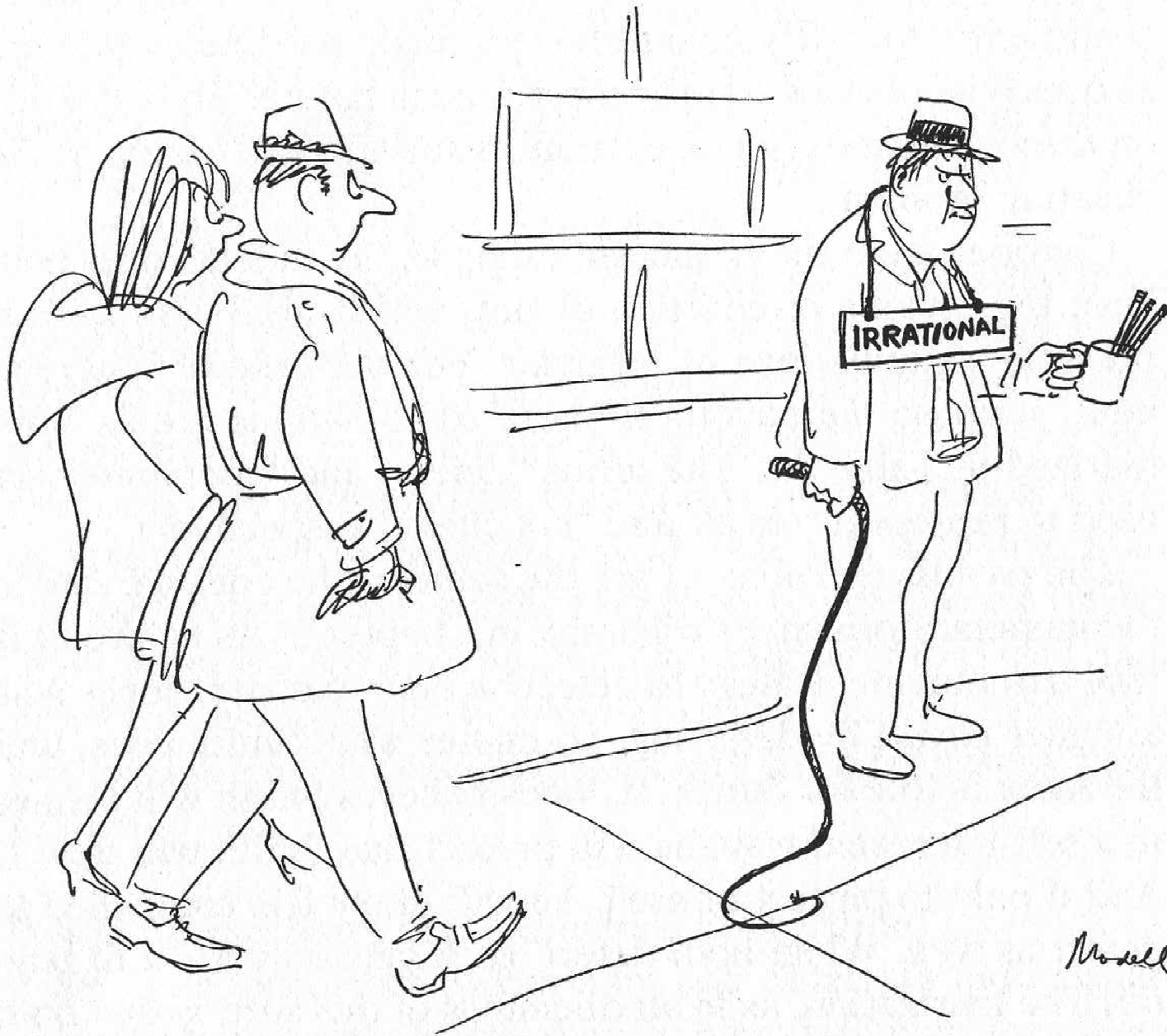


FIGURE 3.1 The Extortionist

Drawing by Modell: © 1971 The New Yorker Magazine, Inc.

- S.-C. Kolm, Le bonheur-liberté :
Bouddhisme profond et moderne, 1982.

- R. Dawes, House of Cards, 1994

- A. Damasio, Descartes' Error, 1994 (trad. fr. : L'erreur de Descartes)
- A. Bechara et al, « Insensitivity to future consequences following damage to human prefrontal cortex », Cognition 1994.
- A. Bechara et al., « Deciding advantageously before knowing the advantageous strategy », Science 1997.
- A. Bechara et A. Damasio, « The somatic marker hypothesis : A neural theory of economic decision », Games and Economic Behavior 2005.

- « L'affaiblissement des émotions semble constituer [may constitute] une source importante du comportement irrationnel » (Descartes' Error, p. 53)
- « Le pouvoir de la raison et l'expérience de l'émotion baissent en relation l'une avec l'autre », (Descartes' Error, p. 54).

- B. Dunn, T. Dalgleish et A. Lawrence, « The somatic marker hypothesis : A critical evaluation», Neuroscience and Biobehavioral Reviews 2006.

• Cognition → Emotion → Action

COGNITION DE B

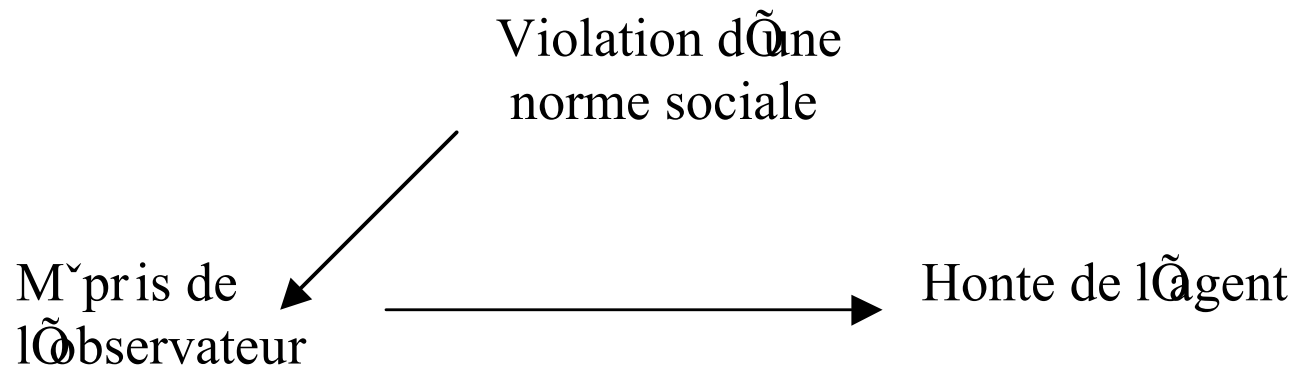
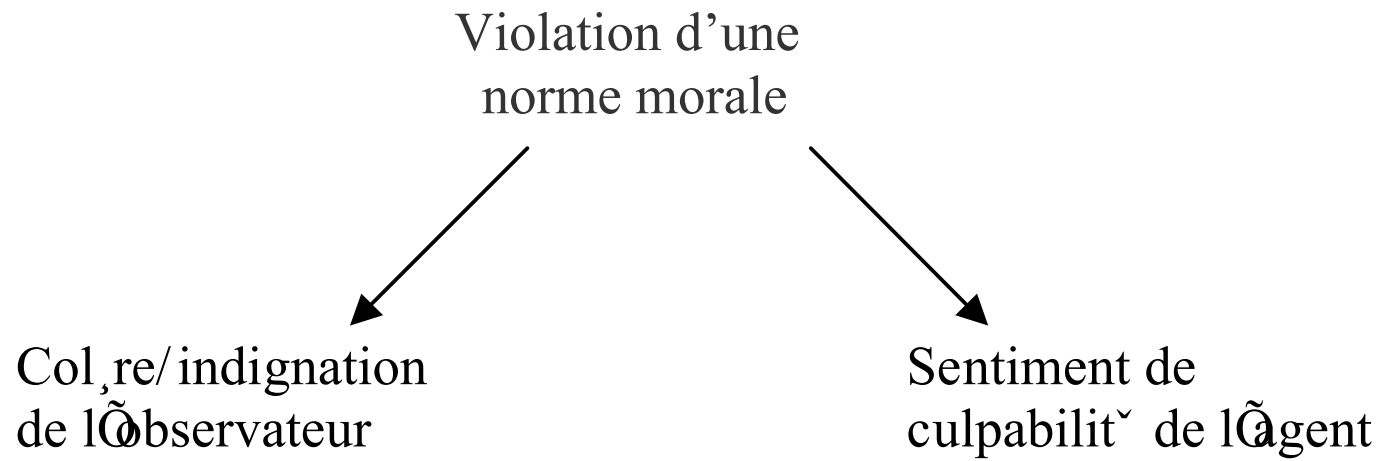
EMOTION DE B

A fait un tort injuste □B	→	B ressent de la colère envers A
A fait un tort injuste □C en présence de B	→	B ressent de l'indignation cartésienne Ć envers A (<u>Les passions de l'âme</u> Art.195)
A incarne le mal	→	B ressent de la haine envers A
A est faible ou inférieur	→	B ressent du mépris pour A
A ressent du mépris pour B	→	B éprouve de la honte
B a fait un tort injuste □A	→	B éprouve un sentiment de culpabilité
A possède un bien que B désire mais ne possède pas	→	B ressent de l'envie envers A
B fait face □un danger imminent	→	B éprouve de la peur
????	→	B éprouve de l'amour-passion pour A
A possède un bien immoral	→	B ressent de l'indignation aristotélicienne Ć envers A (<u>Rhétorique</u> 1387a)
A souffre d'un mal immoral	→	B ressent de la pitié envers A

- « Celui qui aime quelqu'un à cause de sa beauté, l'aime-t-il ? Non : car la petite vérole, qui tuera la beauté sans tuer la personne, fera qu'il ne l'aimera plus.
- Et si on m'aime pour mon jugement, pour ma mémoire, m'aime-t-on, moi ? Non, car je puis perdre ces qualités sans me perdre moi-même. Où est donc ce moi, s'il n'est ni dans le corps, ni dans l'âme ? Et comment aimer le corps ou l'âme, sinon pour ces qualités, qui ne sont point ce qui fait le moi, puisqu'elles sont périssables ? Car aimerait-on la substance de l'âme d'une personne abstraitement, et quelques réalités qui y fussent ? Cela ne se peut, et serait injuste. On n'aime donc jamais personne, mais seulement des qualités » (Pascal, Pensée 567).

- L'amour n'est pas l'amour qui change s'il rencontre un changement lui-même (Shakespeare, Sonnet 116)
- (Love is not love which alters when it alteration finds)

- T. Cavanaugh, “A new tort in California: negligent infliction of emotional distress”
Hastings Law Journal 1990.



EMOTION DE B

ACTION DE B

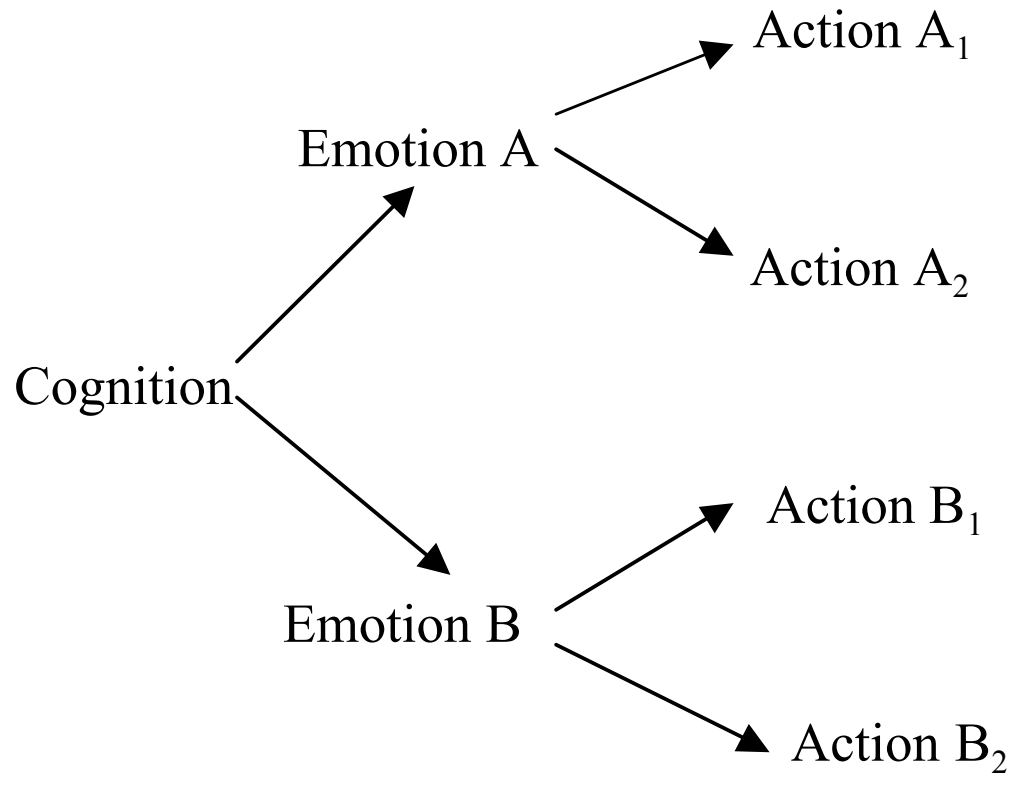
- B ressent de la colère envers A → Punir A
- B ressent de l'indignation cartésienne envers A → Punir A
- B ressent de la haine envers A → Faire disparaître A de la face de la terre
- B ressent du mépris pour A → Eviter A, ostracisme
- B éprouve de la honte → Se cacher, fuir, se tuer
- B éprouve un sentiment de culpabilité → Réparer l'injure, faire aveu, se nuire □ soi-même
- B ressent de l'envie envers A → Détruire le bien de A
- B éprouve de la peur → Fuir, lutter, rester figé sur place
- B éprouve de l'amour-passion pour A → Chercher la présence d'A
- B ressent de l'indignation aristotélicienne envers A → Demander la confiscation des biens immérités d'A
- B ressent de la pitié envers A → Porter de l'aide □ A

- E. Fehr et U. Fischbacher, « Third-party punishments and social norms », Evolution and Social Behavior 2004.

- A reçoit une somme de 100 unités de compte avec l'option de transférer 0, 10, 20, 30, 40 ou 50 unités à B, qui n'a aucune dotation initiale. C reçoit 50 unités avec l'option de punir A après avoir observé la somme qu'il transfère à B. La punition est coûteuse : C doit dépenser une unité afin d'imposer une perte de 3 unités à A. Donc en principe, si A garde les 100 unités pour lui-même C peut utiliser ses 50 unités afin de lui imposer une perte encore plus grande que sa dotation initiale.

- On établit d'abord des paires de sujets dont l'un est le dictateur et l'autre le receveur. Après avoir reçu 100 unités de compte, le dictateur fait son transfert. Commence alors une deuxième phase du jeu, *non annoncée au début*, dans laquelle chacun des joueurs reçoit 50 unités. Comme dans la première expérience, le receveur peut se servir de ses unités pour punir un dictateur, au même tarif que celui indiqué précédemment. Dans un des scénarios, le receveur a l'option de punir « son dictateur », c'est-à-dire l'autre membre de la paire. Dans l'autre scénario, le receveur a l'option de punir un dictateur dans une autre paire. Cette autre paire est choisie de façon à éviter les stratégies de réciprocité positive, du type « je punis ton dictateur et tu punis le mien ».

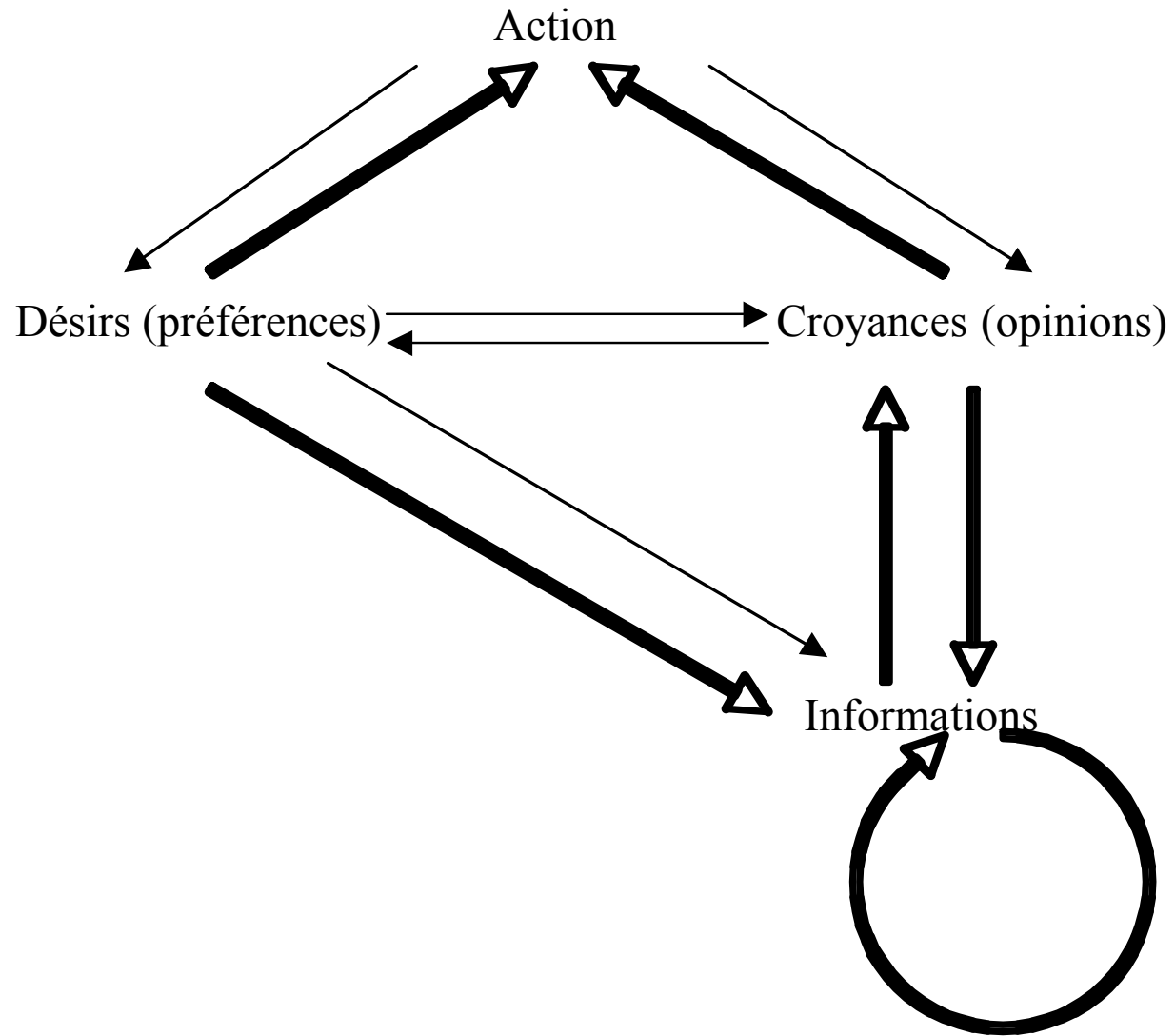
- Dans la situation qui déclenche la colère, à transfert égal la punition est à peu près 30 % plus sévère. Ici, l'égoïsme est ruineux. Un dictateur qui fait un transfert de 30 unités est puni si sévèrement qu'il perd la moitié des 70 unités qui lui restent, avec un résultat net inférieur aux 50 unités qu'il aurait gardées s'il avait transféré la moitié de ses avoirs.



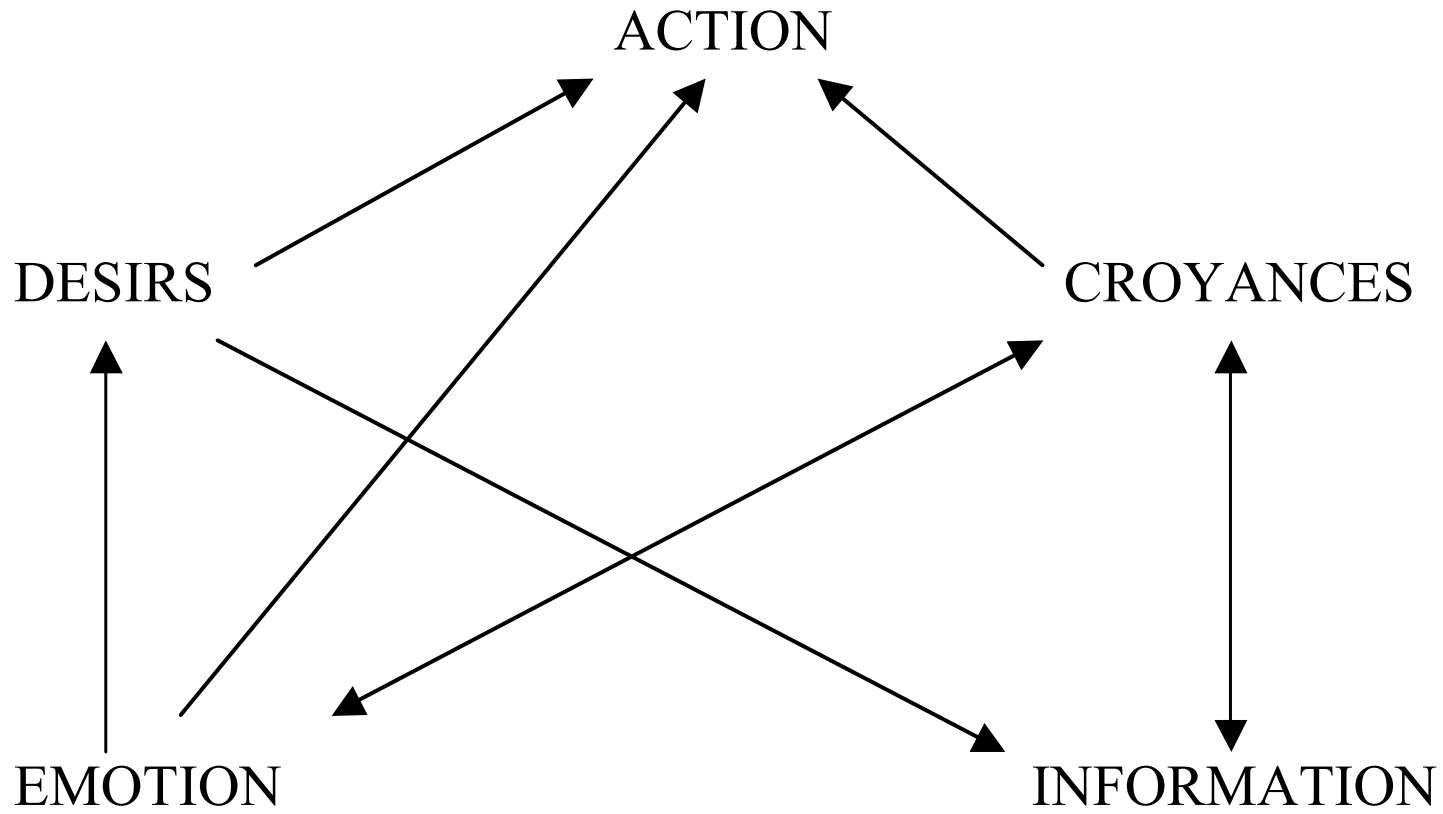
- « [O]n trouve en chaque genre de péchés mortels des mouvements imparfaits qui, demeurant dans la sensualité, ne sont que des péchés véniels ; c'est le cas en matière d'adultère, pour le premier mouvement de concupiscence ; ou en matière d'homicide, pour le premier mouvement de colère. De même, dans le genre de l'envie, on trouve, parfois même chez des hommes parfaits, des premiers mouvements qui sont des péchés véniels » (Thomas d'Aquin, Summa Ilae).

- « Nous sommes tous naturellement envieux, mais en contrôlant l'envie, nous la surmontons » (Boswell, Life of Johnson, 12 avril 1778).

- « L'envie est une tendance de ressentir le bien-être d'autrui avec de la douleur, même quand il ne réduit pas le sien propre. Quand elle passe à l'action, pour diminuer le bien-être d'autrui, il s'agit d'envie proprement dite ; autrement de jalousie seulement. [...] Les mouvements d'envie font partie de la nature humaine, et c'est seulement quand ils éclatent qu'ils constituent le vice abominable d'une passion amère qui se torture elle-même et qui vise, du moins en ce qui concerne le désir, la destruction du bonheur de l'autre » (Kant, Métaphysique de la Morale, II. I.II.I.I §36)



- L'impatience : l'agent préfère 100 euros aujourd'hui à 200 euros dans un an ;
- L'urgence : l'agent préfère agir aujourd'hui pour obtenir 100 euros après-demain plutôt qu'agir demain pour obtenir 200 euros après-demain ;
- L'aversion pour le risque : l'agent préfère 100 euros à une loterie qui lui donne ou bien 50 euros avec une probabilité de 50% ou bien 200 euros avec une probabilité de 50%.



- D. Tice, R. Braslavsky et R. Baumeister, “Emotional distress regulation takes precedence over impulse control”, Journal of Personality and Social Psychology 2001

- A. Isen et N, Geva, “The influence of positive affect on acceptable level of risk and thoughts about losing”, Organizational Behavior and Human Decision Processes 1987.
- A. Isen et R. Patrick, “The effects of positive feeling on risk-taking”, Organizational Behavior and Human Performance 1983
- K. Leith et R. Baumeister, “Why do bad moods increase self-defeating behavior? Emotion, risk-taking, and self-regulation”, Journal of Personality and Social Psychology 1996
- J. S. Lerner et D. Keltner, “Fear, anger, and risk”, Journal of Personality and Social Psychology, 2001

- L'écart d'empathie chaud-froid (hot-cold empathy gap)
- Les biais émotionnels
- L'urgence

- G. Loewenstein, “Out of control: visceral influences on behavior”, Organizational Behavior and Human Decision Processes 1996
- G. Loewenstein, “Hot-cold empathy gaps and medical decision-making”, Health Psychology 2005

- « M. Foucault ayant réclamé les trois jours [réglementaires] de discussion, M. de Beaumé [Briois de Beaumetz] lui a répondu qu'un *élan de patriotisme n'avoit pas besoin de trois tours* ; & le Duc de Liancourt, que *comme on ne pouvoit pas varier dans de tels sentimens, les trois tours seroient une perte inutile de temps.* – *Hâtons nous de faire jouir nos Concitoyens de ce que le patriotisme nous a dicté*, a dit un autre Membre de la Noblesse. (Le Courrier de Provence No. XXIV, p.11.)

- « Jamais, sans doute, aucun peuple n'a offert un tel spectacle ; c'était à qui offrirait, donnerait, remettrait aux pieds de la nation : moi, je suis baron de Languedoc, j'abandonne mes privilèges ; - moi, je suis membre des états d'Artois, j'offre aussi mon hommage ; - moi, je suis magistrat, je vote pour la justice gratuite ; moi, j'ai deux bénéfices, je vote contre la pluralité des bénéfices. Plus de privilèges de villes ; Paris, Bordeaux, Marseille y renoncent. Grande et mémorable nuit ! On pleurait, on s'embrassait. Quelle nation ! quelle gloire, quel honneur d'être Français ! » (Journal d'Adrien Duquesnoy pour le 5 août 1789.)
- “Le plus grand mal, sans doute, est qu’il n’y ait pas d’esprit public ; on se tromperait étrangement si l’on croyait que c’est l’amour de la patrie qui a déterminé la plupart de ceux qui ont renoncé à ce qu’ils possédaient, et si jamais l’Assemblée nationale érige des autels à deux divinités, ce doit être à la peur et à la vengeance. [...] C’est la peur qui [...] a forcé la noblesse à renoncer aux droits seigneuriaux. C’est la vengeance qui l’a portée à poursuivre la vénalité des charges. Ainsi si ces opérations sont bonnes, si elles sont durables, il est évident que la peur et la vengeance ont fait le salut public.” (Journal d'Adrien Duquesnoy pour le 10 août 1789.)

- R. Merton, Mass Persuasion, 1946.

- L. Huyse et S. Dhondt, La répression des collaborations, 1993.
- H. L. Mason, The Purge of Dutch Quislings, 1952.